

Sous la direction de
Sylvie Montreuil, Pierre-Sébastien Fournier
et Geneviève Baril-Gingras

L'intervention en santé et en sécurité du travail

Pour agir en prévention
dans les milieux de travail



COLLECTION

SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL



L'INTERVENTION EN SANTÉ ET EN SÉCURITÉ DU TRAVAIL

Pour agir en prévention dans les milieux de travail

L'INTERVENTION EN SANTÉ ET EN SÉCURITÉ DU TRAVAIL

Pour agir en prévention dans les milieux de travail

Sous la direction de

SYLVIE MONTREUIL,
PIERRE-SÉBASTIEN FOURNIER
ET GENEVIÈVE BARIL-GINGRAS



Presses de
l'Université Laval

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Maquette de couverture: Laurie Patry

Illustration de la couverture: Jocelyn Villeneuve, ergonomiste et peintre (1948-)
Mal au dos, 2011, acrylique sur papier. Cette œuvre est dédiée à tous les travailleurs et travailleuses blessés par le travail.

Mise en pages: Diane Trottier

© Presses de l'Université Laval. Tous droits réservés.
Dépôt légal 4^e trimestre 2013

ISBN: 978-2-7637-1878-1
PDF: 9782763718798

Les Presses de l'Université Laval
www.pulaval.com

Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.

Table des matières

Remerciements	XVII
Présentation des auteures et des auteurs	XIX
PréfaceXXXIII
<i>Paul-André Lapointe</i>	

INTRODUCTION

La santé et la sécurité du travail, au cœur du travail et de l'emploi : un modèle intégrateur	1
<i>Geneviève Baril-Gingras, Sylvie Montreuil et Pierre-Sébastien Fournier</i>	
1. L'ampleur du problème	2
1.1 Au cœur du travail et de l'emploi: la santé et la sécurité.	2
1.2 Un problème insuffisamment reconnu.	3
1.3 Un problème socialement produit	6
2. Un modèle d'analyse intégrant le micro, le méso et le macro, centré sur l'activité de travail.	8

PARTIE I

COMPRENDRE LE CONTEXTE SOCIAL ET POLITIQUE

CHAPITRE I

La production sociale de la santé et de la sécurité du travail	23
<i>Geneviève Baril-Gingras</i>	
Introduction	23
1. La dimension économique	25
1.1 Le travail comme « marchandise » et la santé et la sécurité du travail.	25
1.2 L'externalisation des conséquences négatives du travail sur la santé	29
1.3 Une asymétrie de pouvoir et des structures de vulnérabilité sur le marché de l'emploi.	32
1.3.1 Des structures de vulnérabilité	34
1.3.2 Santé, sécurité et segmentation du marché du travail	38

2.	La dimension politique	41
2.1	L'orientation de l'État	42
2.1.1	L'État-providence et la démarchandisation du travail	42
2.1.2	L'orientation de l'État et la santé et sécurité du travail	44
2.1.3	Le néolibéralisme, la remarkandisation du travail et ses effets sur la santé et la sécurité du travail	45
2.2	L'orientation du régime de prévention	46
2.2.1	Avec les débuts du capitalisme, la régulation par le « marché »	49
2.2.2	Une première réponse: le contrôle externe	50
2.2.3	À l'origine des réformes des années 1970 et 1980: la crise du fordisme	55
2.2.4	Une deuxième tentative: le contrôle interne, l'autorégulation, la « prise en charge »: des apports, des paradoxes et des limites...	57
2.2.5	La portée et les limites de l'autorégulation	60
2.2.6	Les dispositions visant la participation et la représentation des travailleurs en santé et sécurité	62
2.2.7	L'accent mis sur la régulation par le marché, à partir du début des années 1990	86
3.	En conclusion	88
3.1	Quel que soit le régime, une application soumise à l'influence de l'orientation de l'État	88
3.2	Les politiques spécifiques à la santé et la sécurité du travail	90
3.2.1	Le « bon mélange », les moyens	90
3.2.2	L'élargissement du champ de la « santé et sécurité du travail », la prise en compte des changements de l'emploi et du travail	92
3.2.3	Une question de démocratie	94

PARTIE 2

COMPRENDRE LE CONTEXTE DE L'INTERVENTION

CHAPITRE 2

**Un portrait de la situation de la santé et de la sécurité
du travail au Québec 111**

Alain Marchand, Nancy Beauregard et Christian Voirol

Introduction	111
1. L'ampleur des lésions professionnelles	112
1.1 Les accidents du travail	113
1.2 Les maladies professionnelles	114

1.3	La santé mentale	115
1.4	Harcèlement au travail et lésions professionnelles	116
1.5	Le coût des lésions professionnelles	117
2.	Les risques à la santé et à la sécurité du travail	118
2.1	L'environnement de travail immédiat	119
2.2	L'environnement organisationnel élargi	121
2.3	Les risques émergents	122
3.	Les mécanismes de prévention de la LSST	123
3.1	Les programmes de prévention et de santé	124
3.2	Les comités paritaires de SST	125
3.3	Les représentants à la prévention	126
3.4	Les associations sectorielles paritaires de SST	126
3.5	Les inspecteurs et les inspections	127
3.6	Le droit au retrait préventif et le droit de refus	127
	Conclusion	128

CHAPITRE 3

La charge de travail d'agents de gestion à la suite de changements technologiques.135 *Pierre-Sébastien Fournier, Sylvie Montreuil, Maude Villeneuve et Jean-Pierre Brun*

1.	Problématique	135
1.1	Nature de la demande	137
1.2	Revue de littérature	139
2.	Méthodologie – démarche de recherche	142
3.	Les constats	144
3.1	Adéquation de l'outil informatique pour faire le travail	144
3.2	Multiplication des demandes à la gestion des études	147
3.3	Compatibilité entre les moyens et les attentes (productivité, qualité et rigueur)	149
3.4	Gestion du temps	150
3.5	Reconnaissance et soutien	152
3.6	Marge de manœuvre pour réaliser le travail	153
4.	Des actions correctives	155
	Conclusion	157

CHAPITRE 4

**Le rôle des variables psychosociales dans le développement
et la prévention de l'incapacité prolongée à la suite d'un trouble
musculosquelettique (TMS)163**

Marie-Ève Schmouth, Marie-Michelle Gouin et Manon Truchon

Introduction	163
1. Problématique	165
2. Les variables psychosociales impliquées dans le développement de l'incapacité prolongée à retourner au travail à la suite d'une lombalgie . .	168
2.1 Les drapeaux jaunes	170
2.2 Les drapeaux bleus	171
2.3 Les drapeaux noirs	171
3. Les interventions qui comprennent des actions en milieu de travail et leur efficacité pour faciliter le retour au travail ou réduire la durée d'absence	177
4. Le rôle des variables psychosociales dans l'efficacité des interventions qui comprennent des actions en milieu de travail	186
Conclusion	188

CHAPITRE 5

**Pourquoi devrait-on considérer le genre (et le sexe) quand on intervient
en santé et en sécurité du travail?195**

Karen Messing et Katherine Lippel

Introduction	195
1. Genre et sexe	196
2. Spécificité biologique et santé au travail	196
3. Genre et santé au travail	197
3.1 La division des emplois, des tâches et de l'activité selon le genre . . .	197
3.2 Violence, harcèlement et genre	199
3.3 Enjeux d'égalité et santé au travail	200
4. Conciliation travail-famille et conditions de travail et d'emploi	201
4.1 Les conditions d'emploi et de travail qui affectent la conciliation travail-famille	201
4.2 Les responsabilités familiales dans l'étude EQCOTESST	203
4.3 L'accès aux conditions de travail facilitant la conciliation travail-famille	204

5.	Comment se vit la conciliation travail-famille dans les situations difficiles?	205
5.1	La conciliation travail-famille chez des téléphonistes	206
5.2	La gestion de la conciliation travail-famille dans un centre hospitalier	207
5.3	Les horaires de travail dans le secteur du commerce de détail.	209
5.3.1	La population	210
5.3.2	Les horaires	210
5.3.3	Insatisfactions et difficultés	211
5.3.4	Les préférences d'horaire du personnel.	211
5.4	Différentes pistes de solution.	212
6.	Faits saillants et conclusions	214

PARTIE 3

INTERVENIR EN SANTÉ ET EN SÉCURITÉ DU TRAVAIL

CHAPITRE 6

Quelles compétences pour une prévention durable?**L'exemple du référentiel de compétences des ergonomes professionnels. . . 223***Marie Bellemare, Anabelle Viau-Guay et Nicole Vézina*

Introduction	223
1. La pratique professionnelle de l'ergonomie	224
1.1 Dimension stratégique et relationnelle.	225
1.2 Collaboration multidisciplinaire	226
1.3 Dimension réflexive.	226
2. Au cœur de la compétence des ergonomes: un regard particulier sur la situation de travail	227
3. Les référentiels de compétence: pour une formation initiale professionnalisante	230
4. Le référentiel de compétences de l'ergonome professionnel	233
5. Discussion	242
5.1 L'ergonomie, une profession en cours d'institutionnalisation.	242
5.2 Les compétences en intervention: pour une prévention durable . . .	244
5.3 La formation des ergonomes et des praticiens intervenant en milieu de travail	244
Conclusion	245

CHAPITRE 7

**L'ergonomie des situations de travail: une aide à l'activité
des concepteurs et des gestionnaires de projet251***Fernande Lamonde et Jean-Guy Richard*

Introduction	252
1. L'ergonomie des situations de travail: une aide à l'activité des gestionnaires des projets de conception et des concepteurs	253
1.1 Contribuer à intégrer l'ergonomie «des situations de travail» dans les projets de conception en étudiant la pratique des acteurs projets	253
1.2 Les situations de travail en ergonomie, l'intégration des objectifs d'efficacité et de sécurité et l'ingénierie	255
1.2.1 Les situations de travail et «la tâche» des ingénieurs, concepteurs comme gestionnaires de projet de conception d'installations industrielles	256
1.2.2 Les situations de travail et les préoccupations et façons de faire des concepteurs	257
1.2.3 Les situations de travail et les préoccupations des gestionnaires de projet	257
1.3 Prise en compte des situations de travail en conception: faire se rejoindre l'offre de l'ergonomie et la demande de l'équipe de conception	258
1.4 Conclusion	260
2. Intégration de l'ergonomie dans les projets de conception: les enjeux liés au rôle des opérations	261
2.1 Méthodologie utilisée et contexte de la recherche	262
2.2 Les caractéristiques du cas étudié	262
2.3 La prise en compte des situations de travail en conception et le rôle des opérations	264
2.3.1 Les opérations comme aide à l'activité de conception	264
2.3.2 Le rôle réel des opérations dans les projets	265
2.3.3 Discussion et conclusion	266

CHAPITRE 8

**L'environnement des petites entreprises en santé et en sécurité du travail:
tour d'horizon des résultats de la recherche et des enjeux particuliers
pour l'intervention**271*Danièle Champoux, Raymond Baril, Annette Beauvais et Jean-Pierre Brun*

Introduction	271
1. Tour d'horizon de la recherche internationale en santé et en sécurité du travail sur les petites entreprises	272
1.1 Les variables qui décrivent les caractéristiques internes des petites entreprises	273
1.2 Les variables qui décrivent l'environnement externe des petites entreprises	274
2. La recherche sur la santé et la sécurité du travail dans les petites entreprises au Québec	276
2.1 Les variables qui décrivent les caractéristiques internes des petites entreprises	276
2.2 Les variables qui décrivent l'environnement externe des petites entreprises	277
3. Les interventions en SST dans les petites entreprises	280
4. Les interventions dans les petites entreprises au Québec	283
Conclusion	286

CHAPITRE 9

**La formation comme moyen d'intervention en prévention
dans le domaine de la santé et de la sécurité du travail**295*Sylvie Montreuil et Marianne Lacomblez*

Introduction	295
1. La formation est l'un des moyens les plus utilisés lorsqu'il est question de prévention en santé et en sécurité du travail	296
2. Le succès des interventions en SST : la formation est nécessaire	297
3. Quels types de formation sont efficaces en prévention?	298
4. Quels contenus de formation conduisent à la prévention en SST? Le point de vue de la sécurité et de l'ergonomie	299
5. Pourquoi distinguer la formation en général et la formation telle qu'elle est pratiquée en ergonomie?	301
5.1 Enrichir les contenus de formation pour la prévention	304
5.2 Contribuer à l'amélioration des situations de travail et à la prise en charge de la prévention	306
5.3 Rendre les acteurs de l'organisation plus aptes à agir en prévention des TMS	310

6. Quelques principes et aspects pratiques relatifs à la mobilisation des acteurs.	312
Conclusion	312

CHAPITRE 10

**Implantation d'une intervention organisationnelle sur la qualité de vie
au travail dans une grande organisation québécoise:**

Éléments clés et réflexions	317
--	------------

France St-Hilaire, Caroline Biron et Jean-Pierre Brun

Introduction	317
1. Les interventions organisationnelles en prévention du stress	319
1.1 La participation du personnel	320
1.2 L'engagement soutenu de la haute direction.	321
1.3 Une stratégie d'implantation des actions qui prévoit du soutien aux gestionnaires	322
1.4 Un plan de communication.	323
2. Une étude de cas: La qualité de vie au travail dans une grande organisation publique québécoise	324
2.1 Description de l'organisation.	324
2.2 Déroulement de l'intervention	325
3. Discussion – Éléments clés du processus d'intervention	334
3.1 Participation des employés.	335
3.2 Engagement de la direction	336
3.3 Formes de soutien aux gestionnaires durant l'intervention.	337
3.4 Plan de communication.	338
Conclusion	339

PARTIE 4

ANTICIPER LES CHANGEMENTS

CHAPITRE 11

Les mutations dans les formes d'emploi et la protection des travailleurs . . . 347

Jean Bernier et Anne-Marie Laflamme

Introduction	347
1. Les nouvelles formes d'emplois et la protection de la santé et de la sécurité au travail	348
1.1 Diversité du travail atypique	348
1.2 Importance du travail atypique	349
1.3 Accidents du travail et maladies professionnelles	351

1.4	Les jeunes travailleurs et la SST	351
1.5	Les salariés d'agence et la SST	353
1.6	Les principales dispositions de la loi visant à assurer un milieu de travail sécuritaire.	354
2.	La prise en compte des travailleurs qui occupent des emplois atypiques par le régime de santé et de sécurité du travail	355
2.1	Les travailleurs indépendants	355
2.2	Les salariés occupant des emplois atypiques	358
2.2.1	Le travail à domicile.	359
2.2.2	La travailleuse enceinte	360
2.3	Les salariés d'agence de location de personnel	361
2.3.1	Identification de l'employeur véritable	362
2.3.2	Le partage des responsabilités.	365
2.3.3	Les travaux dangereux ou nécessitant un suivi médical	366
	Conclusion	366

CHAPITRE 12

**Une réforme du régime québécois de santé et de sécurité du travail :
pour qui? pourquoi? pour quand?** 371
Katherine Lippel

	Introduction	371
1.	Pourquoi une réforme du régime de santé et de sécurité du travail s'imposait-elle?	376
1.1	Les mutations du marché du travail et leurs conséquences	376
1.2	La non-application des mécanismes de prévention au Québec.	376
2.	Enjeux soulevés par les intervenants	378
2.1	Les enjeux en matière de prévention	379
2.1.1	La mise en application dans tous les milieux de travail de l'ensemble des dispositions de la <i>LSST</i> définissant les mécanismes de prévention.	379
2.1.2	L'adaptation de la <i>LSST</i> au marché du travail et aux risques du XXI ^e siècle	380
2.1.3	Le programme pour une maternité sans danger (PMSD)	381
2.1.4	Autres revendications	381
2.2	Les enjeux en matière d'indemnisation	382
2.2.1	L'application du régime aux travailleuses domestiques et aux travailleurs dits « atypiques ».	382
2.2.2	Le rôle des médecins et des autres professionnels de la santé.	383

2.2.3	Le programme de réadaptation et les indemnités associées au programme	384
2.2.4	Les instances décisionnelles de la CSST	385
2.2.5	La tarification à la CSST	385
2.2.6	Autres recommandations	386
3.	Le Rapport Camiré: la cacophonie	386
3.1	La position du président	386
3.2	La position des employeurs	387
3.3	La position des syndicats	387
3.4	La position de la ministre du Travail et de la CSST	388
4.	Le consensus à la CSST, mais pas ailleurs	389
5.	La ministre prend position: le Projet de loi 60	390
	Conclusion: Que penser de la paralysie des réformes en SST?	391

CHAPITRE 13

Organiser la prévention de manière systématique, dans tous les milieux de travail, la redynamiser et prendre en compte les changements du travail et de l'emploi.397

Geneviève Baril-Gingras, Sylvie Montreuil, Pierre-Sébastien Fournier, Anne-Marie Laflamme, Fernande Lamonde, Renée Bourbonnais, Romaine Malenfant, Karen Messing, Louis Trudel, Clermont Dionne, Elena Laroche, Marie Bellemare et Chantal Brisson

Introduction	397
1. Organiser la prévention de manière systématique: étendre les obligations quant aux mécanismes de prévention à tous les secteurs et mieux couvrir les petites entreprises.	401
1.1 Des mesures pour tous les secteurs d'activité économique et pour les petites entreprises	402
1.2 Les mesures volontaires ne suffisent pas	406
1.3 Le programme de prévention et le programme de santé.	413
1.3.1 Le programme de prévention	413
1.3.2 Le contenu et l'implantation du programme de prévention	416
1.3.3 Le programme de santé spécifique à l'établissement (PSSE)	419
1.4 La représentation des travailleurs en matière de SST	421
1.4.1 Les comités de santé et de sécurité du travail	423
1.4.2 Les représentants (es) à la prévention (RP)	424
1.4.3 La représentation des travailleurs dans le secteur de la construction	427

2.	Redynamiser la prévention	428
2.1	Dans les milieux de travail (haute direction, formation, conception et changements, mandat des CSS et RP)	429
2.1.1	Des responsabilités explicites pour la haute direction	429
2.1.2	De la formation pour différents acteurs de l'établissement	431
2.1.3	L'intégration de la prévention à la conception et aux changements	436
2.1.4	Un mandat élargi pour les CSS et les RP	440
2.2	Par les institutions mises en place par la LSST et par d'autres institutions gouvernementales ou paragouvernementales	441
2.2.1	Un contrôle soutenu par les inspecteurs	442
2.2.2	Une présence soutenue des équipes de santé au travail et des associations sectorielles paritaires	443
2.3	Par une réévaluation des incitatifs financiers pour en éliminer les effets négatifs du point de vue de la prévention	446
3.	Prendre en compte les changements du travail et de l'emploi, les « anciens » et les « nouveaux » risques, pour les femmes comme pour les hommes, de même que pour les populations à risque	449
3.1	Prendre en compte les risques pour les femmes au travail.	450
3.2	Prendre en compte les modifications de l'emploi	452
3.2.1	Une couverture adéquate des personnes en situation de travail non traditionnelle	452
3.2.2	La sous-traitance et les chaînes d'approvisionnement (biens et services)	457
3.3	Répondre aux « anciens » comme aux « nouveaux » risques	459
3.3.1	L'ergonomie et la prévention des troubles musculosquelettiques	460
3.3.2	La santé psychologique reliée au travail	462
	Conclusion	468
	Postface	489
	<i>Jean-Pierre Brun</i>	
	Principaux acronymes	491
	Liste des tableaux, figures et encadré	493

Remerciements

Nous souhaitons offrir nos sincères remerciements à la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail (CGSST : <www.cgsst.com>) et à l'Alliance recherche universités-communautés (ARUC) Innovations, travail et emploi (<www.aruc.rlt.ulaval.ca>) de l'Université Laval pour leur soutien financier et logistique dans la réalisation de cet ouvrage collectif.

En plus de ces deux groupes de recherche, nous désirons souligner la contribution de personnes qui ont cru au projet et l'ont soutenu activement tout au long de la démarche : Sylvie Montreuil, directrice de la Chaire en gestion de la SST (2009-2012), Jean-Pierre Brun, directeur de la Chaire en gestion de la SST (2012-), Paul-André Lapointe, codirecteur de l'ARUC Innovations, travail et emploi. Grâce à leur confiance, nous avons pu regrouper autour de ce projet des chercheurs de haut niveau travaillant sur les enjeux actuels de l'intervention en santé et en sécurité du travail au Québec.

Nous adressons un remerciement plus que spécial à Mme Dominique Larouche pour son travail remarquable et méticuleux de révision du format des textes et d'uniformisation des références fournies par la plupart des auteurs. Ce travail exigeant a été fait durant une période de plusieurs mois, de façon assidue, professionnelle et fiable. Mme Stéphanie Naud a mis à jour le tableau comparant les législations en santé et sécurité du travail au Canada avec diligence et compétence et nous l'en remercions.

Par ailleurs, au milieu de ce projet d'ouvrage collectif en octobre 2012, Jean Bernier a été fort actif en organisant, à l'Université Laval, un séminaire de l'ARUC pour échanger sur ces enjeux actuels à partir des propositions de chapitres de plusieurs auteurs ; son dynamisme et sa ténacité ont rendu possible cet important événement, et nous lui en sommes très reconnaissants. Mesdames Évangéline Leblanc, de l'ARUC, ainsi que Josée Soulard, de la direction de la faculté des sciences sociales, ont offert un soutien majeur et d'une grande souplesse pour la tenue du séminaire et sa promotion ; nous les en remercions grandement. Les conférenciers et conférencières de ce séminaire

ont été d'une grande générosité: Geneviève Baril-Gingras, Danièle Champoux, Karen Messing, Sylvie Montreuil, Jocelyn Villeneuve, Anne-Marie Laflamme et Katherine Lippel.

Finalement, les travaux des chercheurs ayant contribué à cet ouvrage collectif s'inscrivent dans des problématiques réelles des organisations et du travail et se réalisent en partenariat avec de nombreuses organisations. Nous remercions ces partenaires d'organisations publiques et privées ainsi que d'organisations syndicales, lesquels, par leur participation, contribuent à l'avancement des connaissances, et sans qui l'intervention n'est pas possible.

Sylvie Montreuil
Pierre-Sébastien Fournier
Geneviève Baril-Gingras

Présentation des auteures et des auteurs

Raymond Baril, chercheur

Raymond Baril a obtenu un Ph. D. en anthropologie de l'Université de Montréal. Il est chercheur-consultant indépendant et professeur adjoint à l'École de réadaptation de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke. Il a été jusqu'en 2012 professeur en prévention des incapacités au travail dans le cadre du Programme stratégique de formation des IRSC. Ses intérêts de recherche des dernières années ont inclus les aspects sociaux de la réadaptation depuis la perspective des groupes d'acteurs concernés; les expériences de professionnels de la santé en réadaptation; les stratégies d'entreprises pour le maintien en emploi et l'élaboration d'outils pour le retour au travail; les représentations de la santé, de la maladie et de la guérison des travailleurs et des professionnels de la santé; les rapports entre le système de santé et de sécurité du travail et les acteurs des petites entreprises. Il est membre du comité d'édition de la revue *PISTES*.

Geneviève Baril-Gingras, professeure titulaire, Département des relations industrielles, faculté des sciences sociales, Université Laval

Geneviève Baril-Gingras est ergonomiste et détient une maîtrise en ergonomie (UQAM, 1992) et un doctorat en sciences de l'administration (U. Laval, 2003). Elle s'intéresse aux conditions et processus menant à des changements visant la prévention à l'occasion d'interventions externes en santé et en sécurité du travail. Elle mène des recherches sur les politiques publiques dans ce domaine. Elle a été conseillère en prévention et ergonomiste pendant une dizaine d'années dans divers secteurs d'activités. Elle est membre de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail, du Groupe interdisciplinaire sur l'organisation

et la santé au travail (GIROST, U. Laval), et de l'ARUC-Innovations, travail et emploi.

Nancy Beauregard, professeure adjointe à l'École de relations industrielles, Université de Montréal

Nancy Beauregard détient une maîtrise en sociologie de l'Université de Montréal et un doctorat en santé des populations de l'Université d'Ottawa. Elle s'intéresse à la santé et à la sécurité du travail, et plus particulièrement à l'impact de l'apprentissage organisationnel sur la gestion de la santé et de la sécurité du travail. Elle est membre de l'Équipe de recherche sur le travail et la santé mentale (ERTSM), du Groupe sur les aspects psychosociaux de la santé (GAP-Santé), de l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM) ainsi que du Réseau de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec (RRSSTQ).

Annette Beauvais, ergonome, Centre de santé et services sociaux Jardins-Roussillon

Annette Beauvais est détentrice d'un baccalauréat en biologie (U. d'Ottawa), d'une maîtrise en sciences de l'environnement et d'un D.E.S.S en ergonomie (UQAM). Elle travaille comme ergonome au Centre de santé et de services sociaux Jardins-Roussillon. Elle a travaillé comme conseillère aux établissements en association sectorielle paritaire, comme consultante auprès des entreprises, et comme professionnelle scientifique à l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST) dans le champ Contexte de travail et SST. Elle s'intéresse à la prévention des TMS, à la formation en milieu de travail et à la prise en charge de la SST dans les établissements.

Marie Bellemare, professeure titulaire, Département des relations industrielles, faculté des sciences sociales, Université Laval

Marie Bellemare est ergonome et détient un doctorat en ergonomie du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM, Paris, 1995). Elle a travaillé comme chercheuse à l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST) de 1995 à 2003. Elle est directrice du programme de diplôme d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.) en ergonomie et innovation de l'Université Laval. Ses recherches portent sur l'intégration de la prévention dans les processus de conception des situations de travail, dans l'industrie et dans les services. Elle s'intéresse également aux pratiques des acteurs de la prévention. Elle est chercheuse

régulière à la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail (CGSST), à l'Alliance de recherche université-communauté (ARUC) Innovations, travail et emploi et au Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé et l'environnement (CINBIOSE).

Jean Bernier, professeur émérite, Université Laval

Jean Bernier a été professeur au Département des relations industrielles de l'Université Laval de 1968 à 2005. Ses champs d'enseignement ont surtout été dans le domaine des rapports collectifs du travail et des études comparatives au plan international. En 2002-2003, il a présidé le Comité d'experts sur les besoins de protection sociale des personnes en situation de travail non traditionnelle (Rapport Bernier). À titre de professeur émérite, il se consacre maintenant à la recherche et à l'encadrement d'étudiants et d'étudiantes de 2^e et 3^e cycles. Au cours des dix dernières années, ses principaux intérêts de recherche ont porté sur le travail atypique, la situation des jeunes travailleurs, la disparité de traitement en fonction du statut d'emploi et la santé et la sécurité au travail. Il est membre de l'ARUC – Innovations, travail et emploi et membre du comité-conseil du Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT).

Caroline Biron, professeure adjointe, Département de management, faculté des sciences de l'administration, Université Laval

Elle détient un doctorat en gestion (Lancaster University Management School, Royaume Uni). Titulaire d'une bourse d'études supérieures du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada ainsi que d'une bourse d'études de la Lancaster University Management School, elle a terminé ses études doctorales en 2010. Elle s'est intéressée à l'évaluation des interventions organisationnelles visant à prévenir le stress au travail ainsi qu'aux déterminants du présentéisme. Ses travaux de recherche concernent principalement l'évaluation des effets et du processus d'implantation d'interventions sur les risques psychosociaux. En 2011, elle remportait le premier prix dans le cadre du « Best intervention Competition » à la conférence Work, Stress & Health (APA-NIOSH-SOHP). Ses recherches ont été financées par l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail ainsi que par le Fonds de recherche du Québec-Société et culture. Le rôle des gestionnaires est considéré comme central dans ses projets et elle travaille à développer des outils permettant de les soutenir dans l'intervention en prévention du stress au travail.

*Renée Bourbonnais, professeure associée, faculté de médecine,
Université Laval*

Renée Bourbonnais possède un Ph. D. en épidémiologie de l'Université Paris V et un postdoctorat en épidémiologie du travail de l'Institut Armand-Frappier. Jusqu'en 2012, elle était professeure titulaire au Département de réadaptation de la faculté de médecine de l'Université Laval. Elle est maintenant professeure associée à la même faculté. Depuis 1983, elle a été membre d'une équipe interdisciplinaire de recherche, le GIROST, qui a développé une approche originale de l'étude des contraintes psychosociales de l'environnement de travail et la santé. Depuis 1992, elle a aussi été responsable scientifique d'une équipe de recherche sur les interrelations personnelles, organisationnelles et sociales du travail (RIPOST). Elle collabore depuis plusieurs années aux travaux de recherche de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail. Ses études ont porté entre autres sur l'impact de la transformation du réseau de la santé chez les infirmières et les autres professionnels de la santé. Elle a aussi réalisé des recherches évaluatives d'interventions visant à réduire les contraintes psychosociales au travail.

*Chantal Brisson, professeure titulaire, Département de médecine sociale et préventive,
Faculté de médecine, Université Laval*

Chantal Brisson, Ph. D., est chercheuse à l'Unité de recherche en santé des populations (URESP) de cette université et directrice d'une équipe multidisciplinaire de recherche en santé au travail depuis 1992. Elle a été boursière du Conseil de recherches médicales du Canada (1999-2004) et du Programme national de recherche et développement en santé (PNRDS – 1993-1998). Ses intérêts de recherche concernent les interventions visant l'amélioration de l'environnement psychosocial du travail et la mesure des effets sur la santé, l'étiologie psychosociale des maladies cardiovasculaires, musculosquelettiques et des problèmes de santé mentale, ainsi que le retour au travail après un infarctus.

*Jean-Pierre Brun, professeur titulaire, Département de management,
faculté des sciences de l'administration, Université Laval*

Jean-Pierre Brun détient un doctorat en ergonomie (CNAM, Paris, 1992) et une maîtrise en sociologie du travail (Université de Montréal, 1987). Il est le fondateur de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail et son titulaire (de 2000 à 2008; de 2012 à maintenant). Il est également le fondateur du MBA en gestion de la SST. De 2002 à 2006, il a aussi été directeur du Réseau de recherche

en santé et en sécurité du travail du Québec (RRSSTQ). Il est récipiendaire du Prix d'excellence Hermès en recherche décerné par la faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval. En 2005, il a aussi reçu le prix Hommage canadien de la santé en milieu de travail. Monsieur Brun s'intéresse à la santé mentale au travail, la reconnaissance au travail, le harcèlement psychologique, les systèmes de gestion de la prévention au travail et la prise en charge de la sécurité dans les PME. En outre, il agit à titre de conseiller scientifique, de conférencier et de consultant dans ces domaines.

Danièle Champoux, professionnelle scientifique, IRSST

Danièle Champoux travaille à l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST) et détient un doctorat en Sciences humaines appliquées de l'Université de Montréal (2013). Sa thèse de doctorat portait sur les pratiques de SST dans les petites entreprises. Elle utilise une approche interdisciplinaire et des méthodologies qualitatives et quantitatives pour étudier les déterminants sociaux et organisationnels de la santé au travail et d'une prévention durable. Les projets de recherche auxquels elle a participé l'ont amenée à étudier l'organisation, les conditions de travail et la prise en charge de la SST pour des secteurs et des métiers variés. Danièle Champoux est membre de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail et du comité d'édition de la revue *PISTES*.

Clermont Dionne, professeur titulaire, Département de réadaptation, faculté de médecine, Université Laval

Clermont Dionne détient un baccalauréat (Université Laval) et un permis de pratique en ergothérapie, une maîtrise (Université Laval) et un doctorat (University of Washington, Seattle) en épidémiologie. Il est chercheur sénior à l'Unité de recherche en santé des populations (URESP) du Centre de recherche FRQS du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Québec, l'un des plus grands groupes d'épidémiologistes au Canada. Son programme de recherche porte sur l'épidémiologie des déficiences et des incapacités musculosquelettiques et de la douleur. Il entretient de nombreuses collaborations scientifiques avec des chercheurs de plusieurs disciplines et de nombreuses institutions en Amérique du Nord, en Europe et en Australie.

Pierre-Sébastien Fournier, professeur titulaire, Département de management, faculté des sciences de l'administration, Université Laval

Pierre-Sébastien Fournier, Ph. D., détient un diplôme d'études approfondies de l'École pratique des Hautes Études de Paris et un doctorat en relations industrielles de l'Université Laval (2003). Ses recherches portent sur l'étude de la charge de travail dans le but d'outiller les milieux ainsi que sur les conditions d'intégration des nouveaux travailleurs en contexte de transition de la main-d'œuvre. Ses travaux s'ancrent dans la réalité des organisations et se déroulent en partenariat avec celles-ci, lui procurant une connaissance détaillée de leurs réalités. Il a signé plusieurs articles dans diverses revues scientifiques et il participe régulièrement à l'organisation de colloques et autres activités avec des milieux professionnels et scientifiques sur des enjeux actuels dans les organisations. Il est membre chercheur à la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail (<www.cgsst.com>).

Marie-Michelle Gouin, candidate au doctorat, Département des relations industrielles, faculté des sciences sociales, Université Laval

Marie-Michelle Gouin est candidate au doctorat en relations industrielles, sous la direction de Manon Truchon, Ph. D. Elle détient un baccalauréat en psychologie (2007) de même qu'une maîtrise en relations industrielles (2011), tous deux de l'Université Laval. Elle est notamment membre étudiante de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail (CGSST) ainsi que du Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS). Son projet de thèse est financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST). Il porte sur les relations entre les parties prenantes à un programme de réadaptation socioprofessionnel. La doctorante s'intéresse à la prévention de l'incapacité prolongée de travailler ainsi qu'au processus de retour au travail avant la consolidation d'une blessure/maladie.

Marianne Lacomblez, professeure titulaire («catedrática»), faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et à la faculté de médecine (médecine du travail) de l'Université de Porto (Portugal) et la faculté de motricité humaine de l'Université technique de Lisbonne (ergonomie)

Elle détient un doctorat en psychologie du travail (Université libre de Bruxelles, 1984). Elle a occupé pendant plusieurs années des fonctions de direction académique et de recherche. Elle dirige la revue *Laboreal*

et est membre de comités de lecture de nombreux périodiques scientifiques nationaux et internationaux. En tant que chercheuse, elle s'intéresse à plusieurs questions communes à l'ergonomie, la psychologie et la sociologie du travail, et notamment les conditions d'une formation pour une transformation du travail ; la dimension du genre en santé au travail ; le vieillissement au et par le travail. Cette référence à plusieurs disciplines scientifiques nourrit une réflexion constante concernant les aspects d'ordre épistémologique qui traversent les études développées. Ses travaux sont issus de collaborations avec plusieurs équipes de recherche européennes, québécoises, sud-américaines et africaines.

Anne-Marie Laflamme, professeure agrégée, faculté de droit, Université Laval

Anne-Marie Laflamme est actuellement vice-doyenne aux programmes de premier cycle à la faculté de droit de l'Université Laval, où elle enseigne le droit du travail et le droit de la santé et de la sécurité au travail. Membre du Barreau du Québec depuis 1985, elle a pratiqué le droit du travail au sein d'une importante société d'avocats de Québec avant d'entreprendre sa carrière dans l'enseignement. Ses travaux de recherche et ses publications portent sur la protection de la santé et de la dignité des travailleurs, plus particulièrement sur les risques psychosociaux, l'accommodement à l'égard des personnes handicapées et l'impact des nouvelles formes d'emploi. Elle est membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT) et de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail. Elle est l'auteur d'une monographie intitulée *Le droit à la protection de la santé mentale au travail*, publiée en 2008.

Fernande Lamonde, professeure titulaire, Département des relations industrielles, faculté des sciences sociales, Université Laval

Fernande Lamonde détient un doctorat en ergonomie (Université Paris Nord). Ses recherches portent sur la pratique professionnelle des ergonomes et des ingénieurs impliqués dans des projets de conception de systèmes de production industriels. Elles s'inscrivent dans la lignée des recherches sur les démarches émergentes en conduite de projets (prise en compte de l'humain en conception, ingénierie simultanée, démarches de qualité) et la gestion intégrée des organisations (développement durable internalisé, responsabilité sociale des entreprises) de même que sur la relation recherche-pratique-formation. Ses travaux sont issus de collaborations avec le Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT), la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité de l'Université Laval (CGSST), l'Institut de

recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST) et le Centre de recherches et d'études sur l'âge et les populations au travail (CRÉAPT, France).

Elena Laroche, directrice des études, TÉLUQ

Elena Laroche, Ph. D., est directrice des études à la TÉLUQ. Elle y a œuvré également comme professeure en management et en gestion de la santé et de la sécurité du travail à l'École des sciences de l'administration (ESA) de 2008 à 2012. Membre de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail, elle s'intéresse particulièrement au transfert des connaissances. Ses travaux visent principalement l'amélioration des bilans de lésions professionnelles, de la santé des personnes et de la performance organisationnelle par une gestion stratégique des organisations, ainsi que par un transfert et une application efficaces des connaissances dans les milieux. Inspirée d'expériences en gestion, sa vision suggère la nécessité d'une prise en charge responsable de la SST par l'ensemble des membres des organisations.

Katherine Lippel, professeure titulaire, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en droit de la santé et de la sécurité du travail, faculté de droit (section droit civil), Université d'Ottawa

Avant de se joindre à l'Université d'Ottawa en 2006, madame Lippel a été professeure au Département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal de 1982 à 2006. Elle est membre du Barreau du Québec depuis 1978 et membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé, la société et l'environnement de l'Université du Québec à Montréal (CINBIOSE). Elle a reçu plusieurs prix pour sa recherche, notamment le Prix d'excellence en recherche 2010, de l'Université d'Ottawa, et le prix de l'Association canadienne des professeurs de droit pour l'excellence universitaire en 2005. Elle est membre de la Société royale du Canada depuis 2010.

Romaine Malenfant, professeure, Département de relations industrielles, Université du Québec en Outaouais

Romaine Malenfant détient un Ph. D. en sociologie de l'Université Laval et a poursuivi un postdoctorat à l'École des Hautes Études en sciences sociales de Paris. Elle a été chercheuse-boursière du Fonds Société Culture (FQRSC) de 1999 à 2004. Elle est membre de l'équipe de recherche sur les interactions psychologiques, organisationnelles et sociales dans le travail (RIPOST), de l'ARUC-Innovations, travail et

emploi de l'Université Laval. Ses intérêts de recherche portent sur les transformations du travail en les abordant sous l'angle des rigidités sociales et organisationnelles qui freinent les processus de changements en profondeur du monde du travail. Ses travaux ont trait plus précisément à la construction sociale du risque pour la santé en milieu de travail, l'autonomie et la domination au travail, les rapports sociaux de sexe et la conciliation travail-famille/travail-grossesse.

Alain Marchand, professeur agrégé, École de relations industrielles, Université de Montréal

Alain Marchand détient une maîtrise (1990) et un doctorat (2004) en sociologie de l'Université de Montréal. Ses travaux portent sur l'intervention et l'analyse du rôle de la profession et des conditions pathogènes de l'organisation du travail sur l'occurrence de problèmes de santé mentale, d'abus d'alcool et de consommation de médicaments psychotropes. Il est chercheur à l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM), il dirige l'Équipe de recherche sur le travail et la santé mentale (ERTSM) ainsi que le regroupement thématique majeur « Déterminants sociaux de la santé » de l'IRSPUM.

Karen Messing, chercheuse en ergonomie au centre de recherche CINBIOSE et professeure émérite du Département des sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal.

Avant la retraite, Madame Messing codirigeait un partenariat avec trois centrales syndicales qui œuvre pour l'amélioration de la santé des travailleuses. Elle est l'auteure de *La santé des travailleuses: la science est-elle aveugle?* (Éditions du Remue-ménage et Octares) et (avec Östlin) du guide de l'Organisation mondiale de la santé sur la santé au travail et le genre. Elle a reçu diverses reconnaissances, dont le Prix du gouverneur général en commémoration de l'affaire « personne », afin de souligner un tournant majeur dans l'histoire des femmes au Canada. Prix Jacques-Rousseau pour la recherche interdisciplinaire de l'ACFAS; Bourse de chercheuse chevronnée, Institut de recherche en santé du Canada; Bourse d'excellence, Femme de mérite (Science et technologie) du Y des femmes de Montréal. Ses recherches actuelles concernent l'articulation travail-famille et l'analyse du travail des femmes dans le secteur des services.

Sylvie Montreuil, professeure titulaire, Département des relations industrielles, faculté des sciences sociales, Université Laval

Elle détient un doctorat en ergonomie (CNAM, Paris, 1990) et une maîtrise en relations industrielles. Mme Montreuil a occupé les fonctions de vice-doyenne aux études à la faculté des sciences sociales pendant plusieurs années. Elle a dirigé la revue *Relations industrielles / Industrial Relations* pendant quatre ans et demeure membre de comités de lecture de nombreux périodiques scientifiques nationaux et internationaux. En tant que chercheuse, elle s'intéresse à plusieurs questions relatives à l'ergonomie : une meilleure compréhension de la charge de travail, les modalités de la participation et la formation en ergonomie des employés, leurs représentants et les gestionnaires de façon à être outillés à améliorer les situations de travail. Elle est membre de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail, du Groupe interdisciplinaire sur l'organisation et la santé au travail (GIROST, U. Laval), et de l'ARUC-Innovations, travail et emploi.

Jean-Guy Richard, chercheur

Jean-Guy Richard a obtenu un diplôme de docteur ingénieur à la faculté des sciences de Paris en 1972. Spécialisé en environnement, puis en santé et sécurité du travail, il a participé, au sein de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST), à de nombreuses recherches-interventions en ergonomie de conception. Depuis quelques années, il est chercheur-consultant indépendant et poursuit son objectif de promotion d'une meilleure prise en compte de l'activité de travail dans les projets de conception. Il travaille notamment au développement d'une grille d'évaluation des « enjeux situations de travail » qu'il serait important de prendre en compte lors de l'élaboration et de la réalisation des projets d'investissement et des risques-projet qui en découlent. Il développe également une démarche d'analyse participative de risques « par et pour » les travailleurs.

Marie-Ève Schmoth, coordonnatrice de recherche, Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS), Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPOQ)

Marie-Ève Schmoth est coordonnatrice de recherche depuis 2008. Elle détient un baccalauréat (U. Laval, 2001) de même qu'une maîtrise (U. Laval, 2006) en sociologie. Elle a participé à des projets de recherche portant sur le développement et la validation clinique d'un questionnaire visant à identifier les travailleurs à risque d'être en situation d'incapacité

prolongée à la suite de maux de dos. Elle a également participé à l'écriture de rapports et d'articles en lien avec ces projets. Lors de ses études en sociologie, elle a eu l'occasion de diriger des groupes d'étudiants impliqués dans divers projets de recherche. Ses intérêts portent sur différentes questions en lien avec la santé.

France St-Hilaire, professeure adjointe, Département de management et gestion des ressources humaines, Université de Sherbrooke

France St-Hilaire est professeure au Département de management et gestion des ressources humaines de l'Université de Sherbrooke. Membre de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail de l'Université Laval ainsi que chercheuse au sein de l'Équipe de recherche sur la santé et le bien-être des individus au sein des organisations de l'Université de Sherbrooke, France St-Hilaire est également coresponsable de l'axe santé psychologique du Réseau de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec. Sur le plan de la recherche, elle s'intéresse aux déterminants et à l'intervention en santé psychologique au travail. De manière plus précise, ses travaux portent sur l'identification et le développement des comportements de gestion, de leadership et des comportements des employés associés à la santé psychologique au travail.

Manon Truchon, professeure titulaire, Département des relations industrielles, faculté des sciences sociales, Université Laval

Manon Truchon (Ph. D. en psychologie) est professeure titulaire. Ses enseignements portent sur la psychologie du travail, sur la santé et la sécurité du travail et sur la méthodologie en relations industrielles. Elle est chercheuse régulière au Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et en intégration sociale (CIRRIS) de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRD PQ). Elle est également membre régulière de la Chaire en gestion de la santé et sécurité du travail (CGSST). Enfin, elle est membre du Réseau provincial de recherche en adaptation-réadaptation (REPAR). Ses principaux intérêts de recherche concernent la prévention de l'incapacité prolongée à la suite d'une douleur musculosquelettique (identification de facteurs de risque, développement de questionnaires de dépistage et évaluation d'interventions). Elle s'intéresse également aux stressés vécus par les infirmières qui dispensent des soins de fin de vie dans les unités de soins intensifs.

Louis Trudel, faculté de médecine, Université Laval

Louis Trudel est ergothérapeute, ergonomiste et intervenant en psychodynamique du travail. Il détient un doctorat interdisciplinaire de l'Université de Montréal en sciences humaines appliquées (ergonomie, psychodynamique du travail et mesure et évaluation). Professeur titulaire retraité du département de réadaptation de l'Université Laval, il effectue toujours des travaux de recherche en partenariat avec le milieu sur la relation entre l'organisation du travail, la santé et la qualité des services. Il est aussi intervenant à la Direction des affaires étudiantes de la faculté de médecine de l'Université à titre de consultant auprès des étudiantes et étudiants rencontrant des difficultés dans leur parcours scolaire.

Nicole Vézina, professeure titulaire, Département de kinanthropologie, Université du Québec à Montréal

Nicole Vézina, Ph. D., est responsable de la maîtrise professionnelle en ergonomie à l'UQAM. Ses intérêts de recherche portent sur le développement et l'évaluation des interventions ergonomiques visant la prévention des troubles musculosquelettiques, l'analyse des savoir-faire manuels transmissibles dans le cadre de formations en milieu de travail et la santé des travailleuses. Elle est membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE).

Anabelle Viau-Guay, professeure adjointe, Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage, faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Elle détient un doctorat multidisciplinaire sur mesure en ergonomie (2009) de l'Université Laval. Son programme de recherche porte sur les pratiques éducatives en lien avec l'exercice d'un emploi ou d'une profession (formation professionnelle et technique, formation à l'enseignement et formation en milieu de travail), ainsi que sur les liens entre l'analyse de ces pratiques et la conception des formations. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'action, à l'apprentissage et à la réflexivité située, aux liens entre la recherche et les pratiques en éducation, ainsi qu'aux outils théoriques et méthodologiques d'analyse des activités professionnelles. Elle est chercheuse régulière au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) ainsi que chercheuse invitée à la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail (CGSST).

Maude Villeneuve, candidate au doctorat, Université Laval

Maude Villeneuve réalise actuellement son doctorat en management à l'Université Laval sous la supervision de Pierre-Sébastien Fournier et de Caroline Biron. Elle est diplômée d'un baccalauréat en psychologie et d'une maîtrise (avec mémoire) en relations industrielles à l'Université Laval. Récipiendiaire d'une bourse de recherche du Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC), son projet de thèse porte sur la charge de travail des pompiers du Québec. Ses intérêts de recherche portent principalement sur la santé psychologique au travail. Elle est membre de la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail dans les organisations.

Christian Voirol, professeur associé au Département de psychologie et professeur adjoint de clinique au département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université de Montréal

Christian Voirol détient un baccalauréat en génie électrique (1984), une maîtrise en santé au travail (2001), un doctorat en psychologie (2010) et un postdoctorat en relations industrielles (2012). Ses recherches portent sur les interventions favorisant une gestion saine et performante des équipes dont le fonctionnement ou la mission est complexe. Il est membre de l'équipe de recherche sur le travail et la santé mentale (ERTSM) et du Réseau de recherche en santé et sécurité du travail du Québec (RRSSTQ).

Préface

Les problèmes de santé et de sécurité du travail revêtent encore aujourd'hui une pertinence et une actualité considérables. En éliminant les pires situations de travail qui faisaient appel à l'effort physique intense dans un environnement où se concentrait un cocktail de contaminants toxiques dans une atmosphère densément polluée et sous des températures excessives, comme dans nombre d'usines du siècle dernier, on serait tenté de croire que le progrès technique et social aurait contribué à une marginalisation des problèmes de santé et de sécurité du travail. Or tel n'est pas le cas : dans les pays émergents du Sud, de pénibles conditions de travail sont encore légion, tandis que dans les pays industrialisés du Nord, plusieurs de ces risques persistent et de nouveaux risques prolifèrent dans le sillage du développement accéléré d'une économie de services. Ici, les risques psychosociaux (détresse psychologique, épuisement professionnel et harcèlement psychologique) sont particulièrement préoccupants, alors que les aspects physiques pénibles d'autrefois subsistent encore de nos jours dans un trop grand nombre de milieux. Ces risques psychosociaux ainsi que les troubles musculosquelettiques progressent dans le contexte de l'intensification et de la segmentation du travail, tandis que les activités de services de proximité et de soins aux personnes, le travail non routinier, de type analytique et interactif, de même que le temps passé devant des écrans prennent une importance grandissante.

En se proposant de faire l'état des lieux et l'analyse des causes associées à ces nouveaux enjeux, pour mieux concevoir les interventions et les anticipations visant à réduire à la source l'occurrence des situations dangereuses et leurs répercussions sur la santé et la sécurité des personnes au travail, cet ouvrage témoigne d'une grande pertinence sociale et scientifique. De fait, sa publication même nous rappelle les occasions manquées pour améliorer les interventions préventives sur ces nouveaux problèmes de santé et sécurité du travail. Dans le cadre des tentatives récentes de révision de la *Loi sur la santé et la sécurité du travail*, à l'occasion de son trentième anniversaire, le gouver-